VIII

n.° 103.^x observation sur une playe d'arme
a feu, qui semble prouver que l'on ne doit
pas se presser de faire l'amputation.
par M. Espiard ancien chirurgien à Soissons.

le 13. novembre 1758 je fus mandé pour voir un garde
de l'abbaye de S.t leger qui demeuroit à chavigni à deux lieues
de soissons, agé de 55 ans; il avoit reçu un coup de fusil
chargé à quartier à la partie moyenne et externe de
la jambe droite qui fut percée de part en part de
maniere qu'on auroit pu passer aisement le poignet au
travers de la playe.
je n'étois point chez moi lorsqu'on vint me chercher, mais
mon eleve pria un de mes confreres d'aller en ma place
voir le malade: à l'aspect effrayant de sa plaie, il
prognostiqua que l'amputation étoit le seul moyen auquel
il faudroit avoir recours. néanmoins il posa le premier
appareil. le lendemain jour de mon arrivée, nous y fumes
ensemble munis des instrumens pour l'amputation. mais
après avoir bien examiné la plaie, l'avoir nettoyée et
lavée proprement, je crus que l'amputation devoit être
differée. je retirai ce jour là une quarantaine d'esquilles
en portant mes doigts et ma sonde cannelée dans l'interieur
de la plaie, dans laquelle il y avoit une dilaceration et
un fracas considerable, ce pansement dura au moins trois

ARC59 n° 115

quart d'heures; heureusement le malade étoit fort et Robuste. nous evaluames la perte du tibia et du peroné a cinq ou six pouces de leur longeur, et comme il restoit encore beaucoup de periosté dans la partie anterieure de la jambe, nous crumes pouvoir esperer une espece de regeneration du tibia; en effet, nous ne fumes pas trompé, d'ailleurs mes esperances étoient fondées sur ce que j'avois lû quelque part dans les mémoires de l'academie Royale de chirurgie, ce fut aussi ce qui me porta a m'opposer a l'amputation.

le malade fut saigné quatre a cinq fois les quatre premiers jour et la playe fut pansée comme une fracture compliquée, le quatrieme jour je trouvai le malade sans fievre et fort tranquille. du cinq au six la supuration s'etablit et alors j'employai un digestif animé, avec lequel je couvrois les plumaceaux et bourdonnets et par dessus j'appliquai un emplatre de styrax. du dix au douze il se forma un depot entre l'interstice des muscles jumeaux et solaire, lequel depot s'etendoit jusqu'au tendon d'achile. j'en fis l'ouverture, il en sortit une palette de pus, je pensai cette place comme l'autre, le vingt-deuxieme jour le malade se plaignit d'une douleur brulante a la playe, le vingt-trois au matin je lui trouvai de la fievre, je m'avisai de porter ma sonde dans la playe, j'y sentis plusieurs esquilles, je m'armai de mes pinces et j'en tirai six assez grosses, le malade passa une bonne nuit, et le lendemain en le pensant il me dit

quil ne souffroit plus. le quarantième jour il se plaignit d'un frisson qui dura une heure et demie et le lendemain il eprouva une douleur avec elancement considerables à la partie moyenne et externe de la jambe, j'examinai cet endroit et j'y trouvai un second dépot dont je fis l'ouverture et dont je tirai deux palettes de pus très fœtide. le 56.e jour le malade me dit en le pensant qu'il avoit souffert la veille des picotements, je presumai qu'il y avoit encore quelques esquilles, j'y portai mes pinces et j'en tirai encor quatre le 70.e jour je m'apperçu que la grande playe alloit se cicatriser je m'y opposai promptement soupçonnant encore quelques esquilles renfermées dans cette playe; en effet dix jours après j'en tirai encore huit, ces playes n'ont étées gueries qu'au bout de quatre mois; mais c'est en partie la faute du malade, qui ne suivoit point exactement le regime qu'on lui avoit prescrit, il aimoit beaucoup à boire et au rapport de sa garde il a bu du vin pendant tout le tems de sa maladie. il etoit resté un gonflement à la jambe et au pied, je lui ordonnai d'aller à la riviere matin et soir une bonne demie heure, ce qu'il fit pendant un mois ou six semaines et l'enflure se dissipa et ses cicatrices furent parfaitement consolidées et affermies.

aujourd'hui le malade marche très bien et ne boite point du tout et va tous les jours à la chasse. la substance qui a reparé la perte du tibia et du peroné a maintenant toute la solidité necessaire ayant la même dureté que le reste de l'os

ARC 59 n°115